



Mansoura University
Faculty of Tourism and Hotels

**LAMPE EN BRONZE INEDITE DE LA TOMBE
N° 10 A BALLANA (JE 71159)**

By

Raghda Yehia Seddik

Faculty of Tourism & Hotels,
Helwan University, Egypt

**RESEARCH JOURNAL OF THE FACULTY OF TOURISM AND HOTELS
MANSOURA UNIVERSITY
ISSUE NO. 12, DECEMBER. 2022**

**Lampe en bronze inédite de la tombe
n° 10 à Ballana (JE 71159)**

Lampe en bronze inédite de la tombe n° 10 à Ballana (JE 71159)

الملخص العربي

تتناول هذه الدراسة مسرجة من المقبرة رقم 10 في بلانة بالنوبة السفلى، المحفوظة حاليا في المتحف المصري بالقاهرة برقم (JE 71159)، والتي تم اكتشافها من خلال أعمال التنقيب التي قام بها اميرى في جبانات النوبة السفلى قسطل وبلانة بين عامي 1928-1932. بجانب دراسة أثرية للمقبرة رقم 10 ببلانة، ومحتوياتها التي عثر عليها. يعرض هذا البحث الأنواع المختلفة من وسائل الانارة، تاريخ ظهورها، والمواد المصنوعة منها، ويلقى البحث الضوء على أهم المعادن والمواد المستخدمة في صناعة المسارج، ومراسل صناعة المسارج المعدنية وخاصة البرونزية، وشرح لكل جزء من أجزاء المسرجة ووظيفته، وأهم أنواع الزيوت المستخدمة كوقود وأنواع ألياف الفتيل المشتعل. ولقد تعددت أشكال المسارج البرونزية فمنها ما يظهر على شكل حيوانات، طيور، أشكال ادمية وكائنات بحرية. بالإضافة أن البحث يحتوي ا على مقارنة بين المسرجة موضوع البحث والمسارج المشابهة لها التي عثر عليها في مقابر بلانة بنفس شكل الدولفين. وأيضا توضيح لاستخدامات هذه المسارج سواء في الحياة اليومية أو الطقوس الدينية في المعابد والكنائس وأيضا في المقابر كجزء من الأثاث الجنائزى للمتوفى.

Résumé

Cette étude se penche sur une lampe en bronze provenant de la tombe n° 10 à Ballana en Basse Nubie (JE 71159), conservée actuellement au Musée Egyptien du Caire, découverte par les excavations de EMERY en Basse Nubie aux deux cimetières de Qustul et Ballana en 1928-1932. La

recherche s'agit d'une étude archéologique concernant la tombe n° 10 de Ballana, et ses contenus découverts. Cette recherche expose les différents genres de luminaires, leur histoire, leur première apparition, les matériaux utilisés dans la production. L'Étude éclaire la technique et les étapes de la production des lampes en bronze, en expliquant chaque partie de la lampe, et sa fonction, les genres de l'huile utilisés comme carburant, et les fibres de mèches. Les formes des lampes en bronze sont variées, forme des animaux, forme des volailles, forme humaine, les formes des êtres aquatiques. La recherche comprend une comparaison entre la lampe (JE 71159) et les semblables lampes découvertes à Ballana ; Ces lampes jouaient un rôle important dans la vie quotidienne, religieuse, et dans les tombes faisant une partie des mobiliers funéraires des défunts.

Mots clé : Luminaire, Lampe, Bronze, Ballana, Dauphin.

Introduction

Les lampes à l'huile, les chandeliers, les lustres aux cierges sont des formes d'éclairage, et étaient utilisées comme alternative aux bougies, pour éclairer les différentes parties de l'église, particulièrement le sanctuaire durant les cultes liturgiques¹.

Les luminaires avaient plusieurs formes, les lampes en bronze suspendues par des chaînes ou les *Kandèlai*, les lampes aux candélabres, et les lampes en argile, toutes ces

¹ P. CHEVALIER, « Les luminaires paléochrétiens de Dalmatie romaine. », *VAHD*, 90-91, 1998, p. 161-199

formes de luminaires sont considérées une des plus importants trésors de l'église².

Les Lampes ont été connues en Egypte Ancienne, Hérodote mentionnait l'emploi des lampes en Saïs, sous forme des plats remplies de l'huile et du sel, ayant une mèche allumée, puis cette forme se développa en faisant deux plis adjacents pour former un bec ou on peut fixer une mèche³, mais les Anciens Egyptiens ont dépendu sur les sources naturelles comme le soleil, la lune, et les sources artificielles comme le feu, les flammes, les fenêtres, les trous percées dans les murs⁴.

Il faut mentionner les superbes lampes en albâtre, découvertes par Haward Carter dans la tombe du roi Toutankhamon, une lampe est sous la forme d'un calice posé sur un tabouret, et flanquée de deux côtés par le dieu *heh*, ce calice devait contenir l'huile au sel, et une mèche allumée⁵.

À l'arrivée des Grecques en Egypte, ils introduisent les différentes formes de lampes consistent d'un bec abritant la mèche, ou la forme traditionnelle durant l'époque Gréco-

² M.E. FRAZER, «Medieval Church Treasuries. », *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, 43 (3), p. 3-56.

³ L. A. SHIER, *Terra Cotta Lamps from Karanis*, Egypte, 1978, p.3.

⁴ M. A. HOSNY, «Light, Darkness and Shadow in Ancient Egypt», *JAAUTH*, 18 (3), 2020, p. 35-49.

⁵ S. J. ALLEN, *Tutankhamun's Tomb: The Thrill of Discovery*, New York, 2006, p. 95.

Romaine jusqu'à l'époque Byzantine, il faut signaler que la plus ancienne lampe découverte était à Naucratis⁶.

Étymologie de la lampe

Le verbe  *shdwt*, en hiéroglyphes signifie éclairer, et surtout la lumière était associée au dieu Rê⁷. Le nom de la lampe dérive du mot grec *λύχνος* ou *lucerna*, en grec *λόχη*, et en latin *lux* signifiant la lumière, mais à l'époque Byzantine est connue sous le nom de *λύχνος λέγεται παρά τό λύνειν τό νόχος*, en distinguant entre les lampes à un seul bec, et plusieurs becs⁸.

La tombe n°10 de Ballana

Une Etude précédente a traité le site du cimetière de Ballana en Basse Nubie, et la classification des cultures et des royaumes ont colonisé d'une période couvrante

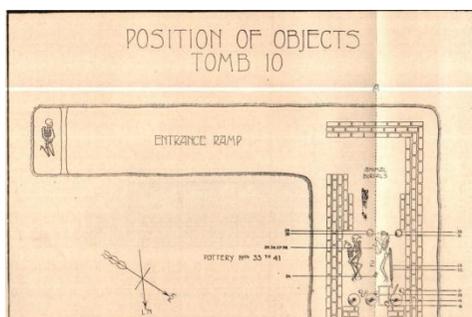


FIG. 1: STRUCTURE DE LA TOMBE N° DE BALLANA ET LA POSITION DE LA LAMPE. D'APRÈS W.B. EMERY, L.P. KIRWAN, THE ROYAL TOMBS OF BALLANA AND QUSTUL, LE CAIRE, 1938, P. 94.

⁶ W.M. DASZEWSKI, « Les Lampes Egyptiennes d'époque Hellénistique », dans *Les lampes de terre cuite en Méditerranée*, 1987, p. 51-57.

⁷ M. A. HOSNY, «Light, Darkness and Shadow in Ancient Egypt», *JAAUTH*, 18 (3), 2020, p. 35-49.

⁸ S.A. ELFADALY, *La collection des lampes de poterie du Musée Copte du Caire*, Une thèse de doctorat à l'Université de Messina, Itlaie, 2011, p. 10.

de 900 Av.J.C jusqu'à 600 Apr.J.C.⁹.

La tombe n°10 fait une de 122 tombes du cimetière de Ballana, située au centre du cimetière, elle consiste d'un tumulus au-dessus du niveau du sol, recouvert d'une couche des cailloux en schiste, ayant 74 ms. de diamètres, et 13 ms. d'hauteur. La tombe consiste de deux chambres, et une cour contenant une fosse de 2ms. de profondeur, l'entrée principal sous forme d'une rampe descendante au côté sud-ouest de la tombe¹⁰.

La tombe abritait les corps de quatre personnes et deux enfants, en plus le squelette d'un servent, in addition des os de différents animaux, un chameau, trois cheveux, une vache, et un mouton.

La tombe était riche des objets enterrés avec les défunts, la plupart sont en bronze, un grand nombre de tasse, des flacons, des amphores, des vaisselles, des bijoux, et une lampe en bronze.

La lampe (JE 71150)

Datation : 3^{ème} -6^{ème} siècle, probablement (420-460 Apr. J.C.)

Provenance : La tombe n° 10 du cimetière de Ballana durant l'excavation de W. B. EMERY en 1928-1931.

Lieu de conservation : Le Musée Egyptien du Caire (JE 71159).

⁹ R.Y. SEDDIK, R.A. FOUAD, « An Unpublished Silver Toe Ring with A Fly (JE 70385) », *JAAUTH*, 22 (1), 2022, p. 31-47.

¹⁰ W.B. EMERY, L.P. KIRWAN, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*, Le Caire, 1938, p. 91.

Matériau : Bronze.

Dimensions : 58 cm. de longueur.

Description : Une lampe en bronze sous forme d'un dauphin, ayant le corps prolongé et la queue tubulaire dressée, s'épanouit à l'extrémité par un calice floral, formant un trou d'alimentation.

Les deux nageoires sont saillies, les yeux sont soigneusement creusés sous forme de cercles pointés, et surtout un bec allongé, surgit entre la mâchoire du dauphin, formant à la fin un deuxième trou de la mèche. Le corps du dauphin est posé sur une base circulaire qui devait être fixer sur un candélabre, malheureusement en mauvais état de conservation. Le réflecteur de cette lampe est représenté sous d'une croix grecque, placé au-dessous de la nageoire médiane. La lampe est en bon état de conservation, elle ne porte pas des traces d'utilisation ou de brûlures.



FIG. 2: UNE LAMPE EN BRONZE (JE71159) © LE MUSEE EGYPTIEN DU CAIRE



FIG. 3 : UNE LAMPE EN BRONZE (JE71159) © LE MUSEE EGYPTIEN DU CAIR

Commentaire

Chaque lampe se compose d'une poignée, un réflecteur ou un couvercle, pour doubler la lumière par le reflet sur sa surface, et parfois pour servir comme une anse. Un candélabre est utilisé pour fixer la lampe par terre, ou des chaînes pour la suspendre, tous ces éléments sont coulés séparément, et se trouvent souvent associés à différents corps¹¹.

Une mèche devait être placée dans le bec, consiste d'une matière riche en fibres comme le lin, le papyrus, la canna du sucre, pour absorber le carburant dans le réservoir, consiste de l'huile de ricin ou l'huile d'olive, et le transfert au trou de la mèche¹². Le trou d'alimentation est servi pour verser l'huile à l'intérieur de la lampe¹³.

Concernant la technique de production des lampes en bronze, la technique la plus courante était la fonte à la cire, particulièrement en Afrique, pour rendre le métal plus malléable au façonnage¹⁴, puis la cire s'est coulée dans sa place déterminée, pour remplir les cavités par du moule de

¹¹ G. GABRA, M. EATON-KRAUSS, *The Treasures of Coptic Art in The Coptic Museum and Churches of Old Cairo*, Le Caire, New York, 2006, p.159.

¹² D.M. BAILEY, *Greek and Roman Pottery Lamps*, Bretagne, 1972, p. 10.

¹³ S.A. ELFADALY, *La collection des lampes de poterie du Musée Copte du Caire*, Une thèse de doctorat à l'Université de Messina, Itlaie, 2011, p. 23.

¹⁴ C. ROLLEY, « La technique de fabrication des bronzes antiques. », *Dossiers de l'Archéologie*, 28, 1978, p. 8-18.

plâtre pour définir les détails souhaités¹⁵. Des autres techniques sont pratiquées pour les autres genres des luminaires la fonte du sable ou de pierre, le découpage pour les formes ajourés, la gravure et la ciselure¹⁶.

Onze lampes représentant la forme du dauphin ont été découvertes par EMERY, dans les tombes n° 2,3,10,80,90,114,121, de Ballana, mais ayant quelques différences des autres parties tels :

Trois lampes découvertes dans les tombes n° 2,3,80 (420-460 Apr. J.C.), en bronze, représentent un jeune homme, complètement nu, ayant les cheveux serrés par un diadème, tenant par ses deux mains deux tiges, ornées des motifs floraux, terminant par un chapiteau corinthien, supportant le corps de la lampe sous la forme d'un dauphin, les différences entre les trois lampes existent en la forme de la base¹⁷.

¹⁵ M.M. NEGRO PONZI, «Some Sassanian Moulds», *Mesopotamia*, 2, 1967, p. 57-92.

¹⁶ V. F. GRAVETT, *A Critical Analysis of Selected Egyptian Bronze Artefacts in the National Cultural History Museum (NCHM)*, Thèse de magistère, Université d'Afrique du Sud, 2011, p. 37, Disponible à <https://uir.unisa.ac.za/handle/10500/4745?show=full>.

¹⁷ L., TÖRÖK, *Late Antique Nubia*. Antaeus Communications Ex Instituto Archaeologico Academiae Scientiarum Hungaricae. Budapest: Archaeological Institute of the Hungarian Academy of Sciences, 1988, p. 112.



FIG.4: TROIS LAMPE EN BRONZE DES TOMBES 2,3,80 A BALLANA. D'APRÈS W.B. EMERY, L.P. KIRWAN, THE ROYAL TOMBS OF BALLANA AND QUSTUL, LE CAIRE,

Une lampe de la tombe n°114 (480-490 Apr J.C.) de Ballana en bronze, représente Dionysos complètement nu, tenant une branche de vigne par sa main droite, surmontée par le corps de la lampe ayant la forme d'un dauphin¹⁸.

Cinq autres lampes au candélabre provenant des tombes n° 3,90,121 représentent la même forme du dauphin, et une lampe de la tombe n°2



FIG. 5 : UNE LAMPE DE LA TOMBE N°114 D'APRES EMERY, PL. 98.

¹⁸ L., TÖRÖK, *Late Antique Nubia*. Antaeus Communications Ex Instituto Archaeologico Academiae Scientiarum Hungaricae. Budapest: Archaeological Institute of the Hungarian Academy of Sciences, 1988, p. 150.

représente la même forme mais avec une différence, deux têtes du dauphin, et avec deux becs émergeant du même corps du dauphins.

La plupart des lampes, et des vaisselles provenant de Ballana est réalisée en bronze. Le bronze est un alliage de cuivre et d'étain à forte teneur en cuivre, plus de 80%, se prêtant facilement à la mise en forme fonderie. 392 pièces sont découvertes à Ballana en Bronze formant 57% de tous les objets en métal à Ballana¹⁹.

L'apogée de l'usage de bronze était durant le Nouvel Empire en Egypte, particulièrement durant l'époque Ramesside, il était utilisé dans la production des armes grâce à sa solidité que le cuivre²⁰. Citant que durant l'Ancien et le Nouvel Empire le bronze était rarement employé, et le bronze était emporté des autres pays, en plus la plupart de la collection de la tombe du roi Toutankhamon est réalisée en cuivre que le bronze²¹.

¹⁹ R.J. DANN, *Aesthetics, and Identity at Qustul and Ballana, Lower Nubia*, Vol. 1, These de doctorate, Université de Durham, Bretagne, 2007, Disponible à http://etheses.dur.ac.uk/1820/1/1820_v1.pdf.

²⁰ D. JOHNSEN, *The Relative Value and Role of Copper within an Egyptian New Kingdom Economic Context*, Thèse de magistère, Université Américain au Caire, 2017, p. 17, disponible à <https://fount.aucegypt.edu/etds/706/>

²¹ J. OGDEN, «Metals», in PT. NICHOLSON, I. SHAW (éd.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2000, p. 148-176.

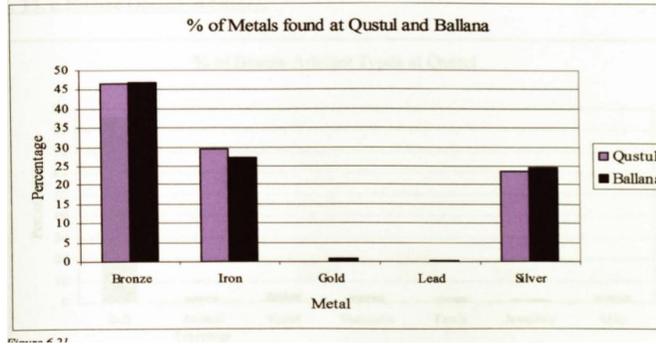


FIG. 6 : LE POURCENTAGE DE L'USAGE DE BRONZE A BALLANA. D'APRÈS R.J. DANN, AESTHETICS, AND IDENTITY AT QUSTUL AND BALLANA, LOWER NUBIA, VOL. 1, THESE DE DOCTORATE, DURHAM UNIVERSITY, BRETAGNE, 2007.

Les formes des lampes durant l'époque Byzantine se variaient, le Musée Copte du Caire expose plusieurs lampes en bronze ayant les formes des animaux comme le cheval, le lion, ou des volailles comme le coq, le pigeon, le corbeau, et le visage humain, les êtres aquatiques comme le poisson et le dauphin²².

Conclusion

Les genres des luminaires connus en Egypte durant l'époque Byzantine sont variés les lampes en terre cuite ou argile, les lampes en bronze, les lustres, et les *Kandèlai*, en

²² Pour plus d'informations voir D. BENAZETH, *Catalogue général du Musée Copte du Caire, Objets en métal*, dans MIFAO, 119 (1), Le Caire, 2001.

plus leurs accessoires comme les chaînes ou les candélabres.

Les lampes sont utilisées pour l'éclairage des maisons dans la vie quotidienne, dans les bâtiments religieux comme les temples, les églises, durant les rituels et les cérémonies, et elles existent encore dans les tombes et pour éclairer les tombes durant les rituels funéraires, et pour protéger le défunt des mauvais esprits.

La lampe (JE 71159) le sujet de cette recherche n'a pas des traces de l'utilisation ou de brûlures ce que confirme qu'elle fait une partie des mobiliers funéraires du défunt.

L'apparition de la lampe en bronze ou en terre cuite sous la forme de bec, ayant un trou d'alimentation était liée avec l'arrivée des Grecques en Egypte durant le règne du roi Psammétique I^{er}.

Les lampes réalisées en terre cuite (terra cotta) sont plus répandues que les lampes en bronze, en plus le matériau employé a permis de distinguer la faction ou le niveau du défunt, les tombes des riches et des rois possèdent les lampes en bronze, le plus cher que l'argile.

Le bronze était le métal le plus fréquent pour la production des lampes en métal grâce à sa solidité, sa dureté que le cuivre.

La représentation du dauphin avait un symbolisme dans l'art copte, il est considéré comme un symbole de paix et de salut du Dieu, en plus il fut mentionné dans l'Ancien Testament : *L'Exode 25 :5, 26 :4, 35 :23, 36 :19, 39 :34.*

La représentation de croix grecque, symbole du Christ crucifié sur la lampe indique que cette lampe remonte à

l'époque Byzantine, tandis que la culture du Groupe X en Basse Nubie ou les Blemmyes sont païens, ils sont fidèles au culte de la déesse Isis au temple de Philae²³. Ce qui confirme les échanges commerciaux entre l'Égypte et la Nubie.

Les luminaires de toutes ses formes évoquent la lumière éternelle du Christ et sa victoire sur la mort, *Jean 8 :2 « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »*.

La variété de dimensions de lampe, et la multiplication des becs pour contrôler le temps et la distance de la lumière.

La perfection de la technique a apparue par le choix de genres du carburant comme l'huile de ricin, et l'huile d'olive, et le choix de fibres de la mèche qui devait absorber l'huile du réservoir pour le transférer au bec.

Bibliographies

ALLEN, S. J., *Tutankhamun's Tomb: The Thrill of Discovery*, New York, Metropolitan Museum of Art, 2006.

BAILEY, D.M., *Greek and Roman Pottery Lamps*, Bretagne, Musée de Bretagne, 1972.

BENAZETH, D., *Catalogue général du Musée Copte du Caire, Objets en métal*, dans *MIFAO*, 119 (1), Le Caire, 2001.

²³ T. SAKAMOTO, « Les Blemmyes en l'an 90 de l'ère de Dioclétien. », *ZÄS*, 146 (1), 2019, p. 54-62. ; R.J., DANN, « Becoming X-Group », *Bulletin of the Institute of Classical Studies Supplements*, 120, 2013, p. 249-266 ; J. LECLANT, « The Empire of Kush: Napata and Meroe. », dans G. MOKHTAR (éd.), *General History of Africa*, 2, California, 1995, p. 295.

CHEVALIER, P., « Les luminaires paléochrétiens de Dalmatie romaine. », *VAHD*, 90-91, 1998, p. 161-199.

DANN, R. J., «Becoming X-Group», *Bulletin of the Institute of Classical Studies Supplements*, 120, 2013, p. 249-266.

DANN, R. J., *Aesthetics and Identity at Qustul and Ballana, Lower Nubia*, Vol. 2, Ph.D. Thesis, Université de Durham, Bretagne, 2007 Disponible à : http://theses.dur.ac.uk/1820/2/1820_v2.pdf?EThOS%20, (accédé le 15 Avril 2022).

DANN, R.J., *Aesthetics, and Identity at Qustul and Ballana, Lower Nubia*, Vol. 1, These de doctorate, Université de Durham, Bretagne, 2007, Disponible à : http://theses.dur.ac.uk/1820/1/1820_v1.pdf (accédé le 15 Avril 2022.).

DASZEWSKI, W.M., « Les Lampes Egyptiennes d'époque Hellénistique », dans *Les lampes de terre cuite en Méditerranée*, Lyon, 1987, p. 51-57.

ELFADALY, S. A., *La collection des lampes de poterie du Musée Copte du Caire*, Une thèse de doctorat à l'Université de Messina, Itlaie, 2011.

EMERY, W.B., KIRWAN, L.P., *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*, Le Caire, 1938.

FRAZER, M.E., «Medieval Church Treasuries. », *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, 43 (3), p. 3-56.

GABRA, G., EATON-KRAUSS, M., *The Treasures of Coptic Art in The Coptic Museum and Churches of Old Cairo*, Le Caire, New York, La presse de UAC, 2006.

GRAVETT, V.F., *A Critical Analysis of Selected Egyptian Bronze Artefacts in the National Cultural History Museum (NCHM)*, Thèse de magistère, Université d’Afrique du Sud, 2011, p. 37, Disponible à <https://uir.unisa.ac.za/handle/10500/4745?show=full>.

(Accédé 24 Avril,2022.).

HOSNY, M. A., «Light, Darkness and Shadow in Ancient Egypt», *JAAUTH*, 18 (3), 2020, p. 35-49.

JOHNSEN, D., *The Relative Value and Role of Copper within an Egyptian New Kingdom Economic Context*, Thèse de magistère, Université Américain au Caire, 2017. disponible à <https://fount.aucegypt.edu/etds/706/>. (Accédé 24 avril,2022.).

LECLANT, J., « The Empire of Kush: Napata and Meroe.», dans G. MOKHTAR (éd.), *General History of Africa*, 2, California, Heinemann,1995.

NEGRO PONZI, M.M., «Some Sassanian Moulds», *Mesopotamia*, 2, 1967, p. 57-92.

OGDEN, J., «Metals», in PT. NICHOLSON, I. SHAW (éd.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, La presse de l’Universite de Cambridge, 2000, p. 148-176.

ROLLEY, C., «La technique de fabrication des bronzes antiques.», *Dossiers de l’Archéologie*, 28, 1978, p. 8-18.

SAKAMOTO, T., « Les Blemmyes en l’an 90 de l’ère de Dioclétien.», *ZÄS*, 146 (1), 2019, p. 54-62.

SEDDIK, R.Y., FOUAD, R.A., « An Unpublished Silver Toe Ring with A Fly (JE 70385) », *JAAUTH*, 22 (1), 2022, p. 31-47.

SHIER, L.A., *Terra Cotta Lamps from Karanis, Egypte*, La presse de l'Université de Michigan, 1978.

TÖRÖK, L., *Late Antique Nubia*. Antaeus Communications Ex Instituto Archaeologico Academiae Scientiarum Hungaricae. Budapest: Archaeological Institute of the Hungarian Academy of Sciences, 1988.

TRIGGER, B. G., «The Social Significance of the Diadems in the Royal Tombs at Ballana», *Journal of Near Eastern Studies*, 28 (4), pp. 255-261.

TRIGGER, B.G., «The Royal Tombs at Qustul and Ballâna and their Meroitic Antecedents», *The Journal of Egyptian Archaeology*, 55, 1969, p. 117-128.

WILDUNG, D., *Sudan: Ancient Kingdoms of the Nile*, Paris, New York, **Flammarion**, 1997.